



- 
- 
- 

## les images transposées en mots

Par Georgina Kleege

Je lui demande : « - »

Inévitablement, il y a une pause, puis la description commence : « C'est une  
Un portrait de face.

la trentaine peut-être... »

« À quoi le voyez-vous ? »

« Un visage plus jeune serait plus doux  
Son front semble

« Non. Ses yeux sont nettement visibles.  
moi. »

« Et c'est cel Le photographe lui a peut-être  
simplement dit de fixer son regard comme cela. »

À un point de cette conversation, il se pourrait que la personne qui me renseigne  
ré quand on lui a  
demandé de définir le jazz : « Si vous avez besoin de le demander, vous ne le saurez  
jamais. » Et c'est vrai, car je suis aveugle légalement reconnue. Je ne le suis pas  
er la plupart des  
couleurs.

Les formes semblent variables, sans  
contours stables. En plus de ma perception floue et inexacte, il y a beaucoup de  
déformations, de motifs papillotants ou tournoyants composés de points colorés, ainsi

Même si ma perception visuelle peut être divertissante, voire  
parfois même agréable au sens esthétique, je ne peux absolument pas compter  
dessus. Depuis mon enfance, quand ma cécité a été diagnostiquée pour la première  
fois, je sais que mes yeux me trompent généralement ; il faut donc que je me fasse une  
témoignage des yeux des autres.

Quand je demande à des gens de décrire une image la photographie de la  
à élucider un peu du

En fait, je  
doute que quiconque, après avoir lu la description ci-dessus, puisse repérer la photo en  
portant des lunettes et ayant des cheveux clairs. Par contre, les mots de la personne  
qui me renseigne élargissent ma compréhension des visages humains, à savoir,  
façon générale, les aspects spécifiques permettant de les distinguer facilement les uns  
des autres. complètement

formé

Les

descriptions précédentes par exemple les lunettes, qui déforment parfois le regard derrière elles.

être tout aussi

Je discutais de la

description audio avec une réalisatrice de ma connaissance. Nous parlions de la nouvelle technologie, encore relativement expérimentale, où les aveugles qui vont au théâtre ou au cinéma utilisent des récepteurs radio spéciaux pour écouter la description

La réalisatrice a déclaré : « Le problème, c'est

»

Je dois la croire sur parole, ce que je fais dans une certaine mesure, mais

un langage devienne une excuse pour y renoncer. Une image vaut mille mots, dit-on ; je me contenterais de cent mots, même de dix ou douze. Comme no

Je peux suivre

nage. Mais les longues descriptions orales du gant, du fusil ou de l'aspect du personnage sont en général inutiles.

Comme dans beaucoup de circonstances de tous les jours, les informations

Mais les réalisateurs veillent à tous les détails des images  
-plan dans le but de  
modeler les réactions conscientes et subconscientes des spectateurs. Il est donc  
ue toute cette  
richesse visuelle pourrait être réduite à quelques phrases descriptives. C'est peut-être  
pour cela que les films comportant des personnages aveugles tendent toujours à inclure  
ire quelque  
chose, en général un phénomène naturel spectaculaire un coucher de soleil ou un  
paysage.

un ou  
deux adjectifs dérisoires. Les spectateurs doués de vue sont censés ressentir de la pitié  
i ont  
décidé de les protéger

nous nous agitons sur nos sièges.

Dans la vie réelle, de même que les personnes douées de vue ne sont pas

Il se peut que ceux qui perdent la vue  
; mais pour les aveugles

moins utile ou essentiel.

utres moyens de perception  
sont celles qui font les meilleures descriptions pour les aveugles. Une amie a raconté

e canne blanche. Un groupe

Il employa les mots « une  
intersection : « Savez-vous tous ce que cela veut  
dire ? »

Il était aveugle de naissance et lisait le Braille depuis son enfance. Un T en Braille ne ressemble pas à la lettre romaine et lire en Braille ne consiste pas à reconnaître des caractères individuels, mais à sentir le motif des points

« Oui », répondit mon amie, « sauf que sa main est avancée de cette manière »,  
nées avec des membres incomplets ou sans membres. Elles avaient pris leurs propres



peut-

«  
», me dit mon amie. Nous avons parlé  
des gens qui font toujours des commentaires sur la couleur des amis à qui ils rendent  
I. «  
», disent-ils.

normale intensifie les pigments de la peau. Ou est-  
Mon amie et moi

« Et la couleur orange de sécurité ? » me demanda mon amie, revenant à notre  
sujet initial.

ou des conditions dangereuses.

« Il vaudrait peut-  
danger », lui dis-je. Nous avons  
les volumes plus forts et plus  
faibles, les tonalités plus hautes et plus basses



Différentes per  
elles sont toujours des personnes.

Donc, pour montrer

r là, il pourrait

Premièrement, il devrait y avoir la photographie imprimée sur la jaquette du livre dont

Il devrait aussi y avoir quelques reproductions des peintures  
que je mentionne. Elles devraient être en couleur et de qualité suffisante pour que la  
texture de la peinture soit visibes-

## Georgina Kleege

Georgina Kleege est née à New York en 1956. Elle a été diagnostiquée comme étant aveugle légalement reconnue, dû à une rare forme de dégénérescence maculaire. Après avoir fréquenté des écoles ordinaires, elle a obtenu en 1979 une maîtrise en littérature anglaise. Elle a écrit le roman, *Home for the Summer* (1997), une série de nouvelles personnelles sur la cécité, *Sight Unseen* [La vue invisible] (Yale University Press 1999) et de *Blind Rage: Letters to Helen Keller*, [Rage aveugle : lettres à Helen Keller] (Gallaudet University Press 2006), une exploration épistolaire de la vie de Keller. Son intérêt pour les arts visuels provient du fait que ses deux parents étaient des artistes visuels. Elle a donné une conférence à la conférence de la VSA arts à New York en 1990.